

HORS-SÉRIE
Le Monde

Réviser son bac

avec *Le Monde*

GÉOGRAPHIE

Nouveaux
programmes
2013



Term L, ES

L'ESSENTIEL DU COURS

- Des fiches synthétiques
- Les points et définitions clés
- Les repères importants

DES SUJETS DE BAC

- Des questions types
- L'analyse des sujets
- Les problématiques
- Les plans détaillés
- Les pièges à éviter

DES ARTICLES DU MONDE

- Des articles du *Monde* en texte intégral
- Un accompagnement pédagogique de chaque article

UN GUIDE PRATIQUE

- La méthodologie des épreuves
- Astuces et conseils

En partenariat avec



Hors-série Le Monde, avril 2013

M 05350 - 2H - F : 7,90 € - RD



rue des écoles

Réviser son bac avec *Le Monde*

Géographie Terminale, séries L et ES

Une réalisation de  rue des écoles

Avec la collaboration de :

Didier Giorgini
Cédric Oline
Delphine Cheveau-Richon
Sylvie Fleury

En partenariat avec



La géographie est une discipline où les candidats ont tout à gagner à sortir des sentiers battus, en s'appuyant sur une culture personnelle et actualisée qui montrera à leur correcteur qu'ils ont su construire une véritable réflexion plutôt que de se contenter d'un simple bachotage.

C'est dans l'intention de vous aider à forger votre propre culture géographique que cet ouvrage a été conçu. En complément des cours du lycée, il constitue, par sa structuration claire, un outil indispensable à même de vous accompagner tout au long de votre année scolaire, et qui vous permettra d'approfondir de manière personnelle chacun des thèmes d'un programme passionnant mais chargé.

Pour chaque partie du programme, vous trouverez d'abord une double page qui contient l'essentiel des connaissances attendues des candidats au baccalauréat. Ce sont aussi les notions que vous devrez maîtriser avant de pouvoir aller plus avant dans votre lecture.

Chacune de ces pages est accompagnée d'une colonne latérale dans laquelle figurent les définitions des termes et notions techniques relatives au programme, mais également des informations et des chiffres-clés qui vous permettront de donner du corps à vos copies.

Apporter des connaissances ne suffit pas, sans la méthode qui permet de les mettre en forme, aussi chaque cours est-il accompagné d'un sujet susceptible d'être donné au bac, accompagné d'un corrigé commenté. Les sujets proposés dans cet ouvrage tiennent compte du fait que, désormais, les sujets de composition peuvent reprendre tout ou partie des intitulés des questions du programme. On attend, dans ces épreuves, que le candidat mette en œuvre des connaissances riches et variées et développe une argumentation qui, par son plan, réponde à une problématique, le tout rédigé de façon correcte. Le présent ouvrage n'a d'autre but que d'aider le candidat dans ces trois domaines, en utilisant les ressources du journal *Le Monde*, une référence depuis maintenant plus d'un demi-siècle.

Le cœur de l'ouvrage est en effet constitué par une sélection d'articles publiés, pour la plupart très récemment, dans les colonnes du quotidien. L'intérêt de cette anthologie est de vous aider à prendre de la hauteur par rapport au programme et à son cadre scolaire, et à percevoir combien l'enseignement de la géographie est précieux pour mieux comprendre le monde complexe dans lequel nous vivons.

Vous pourrez ainsi exploiter dans vos copies les analyses et les exemples tirés des articles sélectionnés et vous différencier de la masse des candidats qui se contentent trop souvent de répéter les mêmes exemples, qui lassent le correcteur à force d'être trop cités. Pour cela, il ne faut pas hésiter à utiliser cet ouvrage un stylo à la main, en résumant sur des fiches de révision les principales idées qui pourraient être réutilisées dans une composition, et les exemples précis qui les accompagnent.

Comme toute sélection, celle-ci n'est pas exhaustive et on ne saurait trop vous recommander de la compléter en lisant aussi régulièrement que possible la presse de qualité, afin de développer vos qualités d'analyse, d'expression écrite et de vous constituer une provision d'exemples originaux et récents prêts à l'emploi le jour de l'examen. Si, en plus de vous avoir aidé à réussir brillamment votre épreuve, cet ouvrage vous a donné le goût de la lecture de la presse, il aura doublement atteint son objectif.

En partenariat avec



C. O.

Complétez vos révisions du bac sur www.assistancescolaire.com :
méthodologie, fiches, exercices, sujets d'annales corrigés... des outils gratuits et efficaces
pour préparer l'examen.

Edité par la Société Editrice du Monde – 80, boulevard Auguste Blanqui – 75013 Paris
Tél : +(33) 01 57 28 20 00 – Fax : +(33) 01 57 28 21 21
Internet : www.lemonde.fr
Président du Directoire, Directeur de la Publication : Louis Dreyfus
Directeur de la rédaction : Alain Frachon
Imprimé par Maury
Commission paritaire des journaux et publications : n° 0712C81975
Dépôt légal : mars 2013
Achévé d'imprimer : mars 2013
Numéro hors-série réalisé par Le Monde – © Le Monde – rue des écoles 2013.

CLÉS DE LECTURES D'UN MONDE COMPLEXE p. 5

chapitre 01 – Des cartes pour comprendre le monde	p.6
chapitre 02 – La Russie, un État-continent eurasiatique en recomposition	p.10

LES DYNAMIQUES DE LA MONDIALISATION p. 15

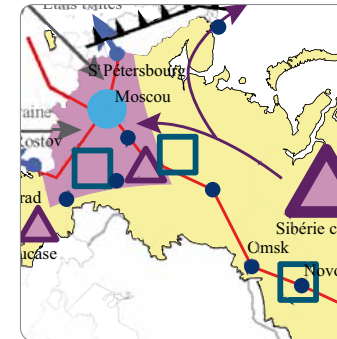
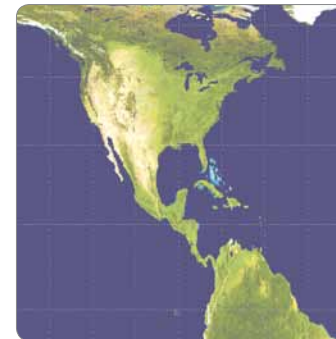
chapitre 03– Processus et acteurs de la mondialisation	p. 16
chapitre 04 – Mobilités, flux et réseaux	p. 22
chapitre 05 – Pôles et espaces majeurs de la mondialisation ; territoires et sociétés en marge de la mondialisation	p. 28
chapitre 06 – Les espaces maritimes : approche géostratégique	p. 36
chapitre 07 – La mondialisation en débat	p. 42

DYNAMIQUES GÉOGRAPHIQUES DE GRANDES AIRES CONTINENTALES p. 49

chapitre 08 – Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales	p. 50
chapitre 09 – États-Unis-Brésil : rôle mondial, dynamiques territoriales	p. 58
chapitre 10 – Le continent africain face au développement et à la mondialisation	p. 64
chapitre 11 – L'Afrique du Sud : un pays émergent	p. 72
chapitre 12 – L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance	p. 78
chapitre 13 – Japon-Chine : concurrences régionales, ambitions mondiales	p. 86

LE GUIDE PRATIQUE p. 93

CLÉS DE LECTURES D'UN MONDE COMPLEXE



MOTS CLÉS

ARC DES CRISES

Vaste zone allant d'Afrique de l'Ouest jusqu'en Afghanistan, se caractérisant par de nombreux conflits aux origines à la fois politiques, économiques et identitaires. Son cœur est constitué par le Moyen-Orient.

ÉCHELLE

Rapport entre une distance sur la carte et cette distance dans la réalité.

HARD POWER

Littéralement « puissance dure ». Désigne la capacité d'un État à se faire respecter par sa puissance militaire. S'oppose au *soft power*, la « puissance douce » signifiant qu'un État peut se faire respecter sans recours à la force, par la négociation.

PAYS ÉMERGENTS

Pays en développement connaissant depuis une trentaine d'années une bonne croissance économique, une participation de plus en plus grande au commerce mondial, une arrivée d'IDE en provenance du Nord et un IDH moyen en progression (par exemple, la Chine, l'Inde, le Brésil, le Mexique, l'Afrique du Sud, la Malaisie, etc.).

PLANISPHERE

Représentation à plat (plani-) du globe terrestre (sphère). Elle nécessite de procéder à une projection.

PROJECTION

Opération consistant à reproduire sous une forme plane le globe terrestre. Elle implique donc nécessairement une déformation (grossissement de certaines parties du globe, rétrécissement d'autres).

TRIADÉ

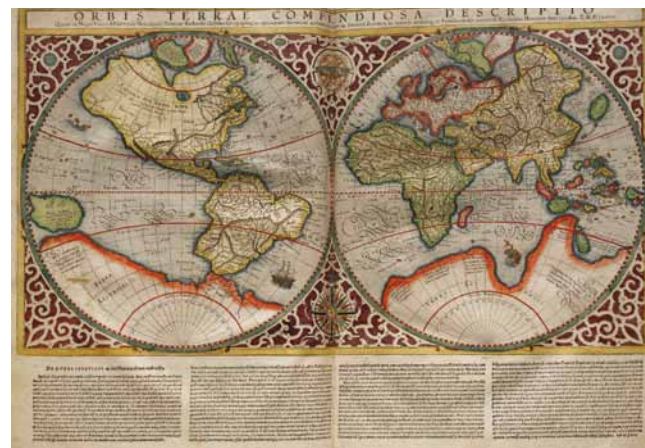
Terme créé dans les années 1990 pour désigner les trois grandes aires de puissance dans le monde : l'Amérique du Nord (États-Unis et Canada), l'Union européenne (ou l'Europe occidentale) et l'ensemble formé par le Japon et la Corée du Sud (auxquels on ajoute parfois Taïwan et la Chine maritime).

Des cartes pour comprendre le monde

Les cartes constituent des outils essentiels pour comprendre l'organisation du monde. Elles permettent en effet de représenter de manière simple et lisible les phénomènes complexes qui structurent l'espace. Leur conception et leur analyse nécessitent cependant la maîtrise d'un certain nombre d'outils.

Les choix du cartographe

Outre le choix de l'échelle, celui de la **projection** est fondamental. Lorsqu'on réalise un planisphère, on est en effet contraint de déformer la réalité, car la terre est sphérique. Pour cela, on doit choisir une projection : par exemple celle de Mercator, qui garde la justesse des distances maritimes mais déforme les continents en agrandissant les hautes latitudes, ou celle de Peters qui prend le parti inverse. On peut aussi recourir à la projection polaire (vue d'en haut) qui évite d'avoir à couper un océan. Le point de repère choisi pour **centrer la carte** est variable suivant l'observateur : par tradition, on choisit en général de mettre l'Atlantique au centre.



Planisphère de Mercator.

L'approche géopolitique

On peut appréhender le monde par une lecture **géopolitique**, c'est-à-dire fondée sur les rapports de force entre les différentes puissances. Pour cartographier les puissances, il faut définir un certain nombre de critères. Le premier consiste à évaluer le **hard power** de chacun des grands acteurs géopolitiques à toutes les échelles. À l'échelle mondiale, un des critères est la possession de l'arme nucléaire. Apparaîtront ainsi les membres de ce « club nucléaire » (États-Unis, Russie, France, Royaume-Uni, Chine, Inde, Pakistan, éventuellement Israël et la Corée du Nord). Le nombre de soldats est aussi un indicateur, tout comme le budget militaire et le nombre de bases à l'étranger.

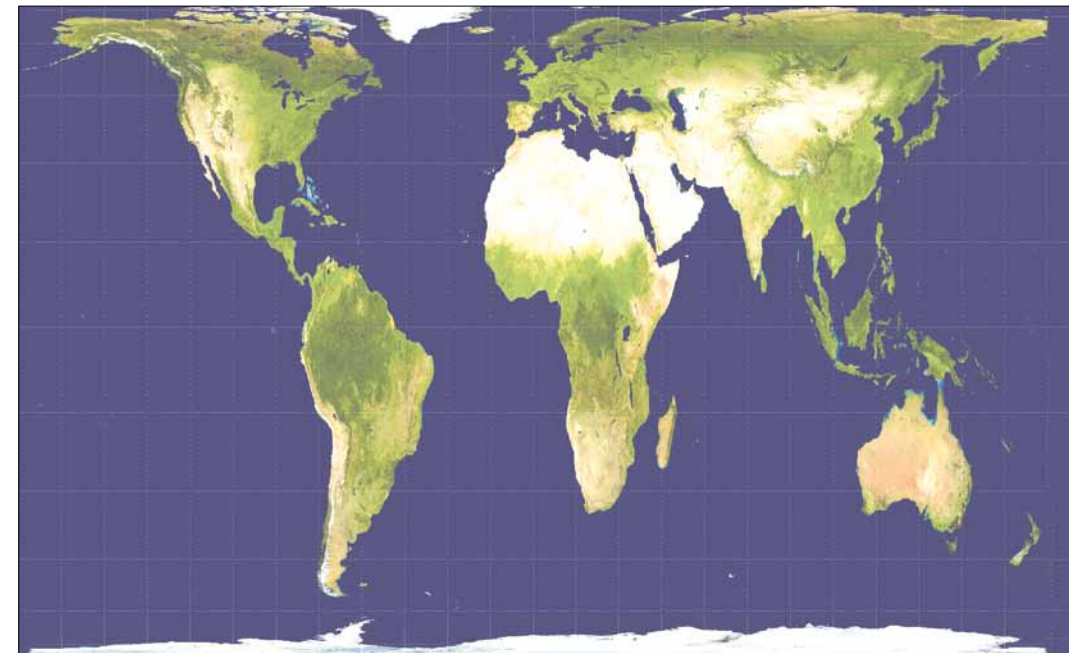
Cartographier les **conflits** est plus difficile. Les conflits entre États sont désormais moins nombreux dans le monde. La plupart sont des guerres civiles ou des interventions dans des pays déstabilisés. Certains de ces conflits, comme le conflit israélo-palestinien, ne peuvent être cartographiés qu'à une échelle locale pour en donner une représentation exacte. À l'échelle du monde se dessine un **arc des crises** dans lequel se concentrent les principaux conflits.

L'approche géoéconomique

Le monde peut également être appréhendé sous un angle **géoéconomique** qui vise à mettre en évidence les différences de richesses, de développement et les circulations économiques. Pour déterminer les hiérarchies géoéconomiques, on dispose de plusieurs **indicateurs**. Les plus utilisés sont le PIB, global ou rapporté au nombre d'habitants, qui donne une idée de la richesse d'un territoire, et l'IDH, qui donne une idée de son développement.

Là encore, il faut affiner l'analyse par un jeu d'échelle : on distinguera ainsi les régions riches et les régions pauvres, comme c'est le cas en Chine, où le littoral est plus riche et plus développé que l'intérieur du pays.

L'utilisation d'une carte en **anamorphose**, déformant la réalité en conditionnant la dimension d'un territoire à l'intensité du phénomène étudié, peut être éloquent. L'utilisation de plages de couleurs permet également de juger de l'intensité d'un phénomène. On peut aussi cartographier les organisations internationales et régionales à caractère économique (ALENA, Union européenne, ASEAN), qui montrent comment le monde est structuré, de ce point de vue, en sous-ensembles régionaux. On voit



Projection de Peters.

ainsi un monde dominé par la **Triade** (États-Unis, Union européenne, Japon), et on voit apparaître les **zones émergentes** (Asie orientale, BRICS : Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud), les pays enrichis par l'exportation de matières premières énergétiques (États du golfe persique), les pays en voie de développement et enfin les pays les moins avancés. On doit également, pour une vision géoéconomique claire, cartographier les circulations de toute nature structurant l'espace mondial : matières premières, agricoles et énergétiques, produits manufacturés, mobilités humaines, flux « invisibles » liés à la finance et aux nouvelles technologies comme les échanges de données via Internet.

L'approche géoculturelle

Elle consiste à observer la manière dont les **phénomènes culturels et civilisationnels** structurent la planète. Pour cartographier les cultures, on peut tenter une approche par civilisations. Cependant, les divergences sont grandes entre les géographes pour décider du nombre de ces civilisations et de la façon de les définir. On peut s'appuyer sur la cartographie des **langues** dominantes. On verra la coexistence de grandes langues d'échange international et de langues locales. On s'accorde généralement pour distinguer une

civilisation occidentale (une civilisation orthodoxe et une civilisation latino-américaine), une civilisation islamique, une civilisation indienne, une civilisation chinoise ou d'Asie orientale, une civilisation africaine.

À l'échelle locale, cette cartographie peut être affinée jusqu'à la représentation des différentes **ethnies**. On constate alors que plusieurs cultures voisinent souvent sur le même espace. Cartographier les **religions** pose des problèmes semblables à ceux posés par la cartographie des civilisations car elles se superposent et s'entrecroisent. Il reste difficile de cartographier les minorités religieuses, l'intensité de la croyance ou les différentes pratiques.

L'approche géoenvironnementale

Elle permet d'étudier les relations de l'homme avec son milieu : **risques, pollutions**, etc. La nature fait peser des risques sur les sociétés humaines : zones sismiques, côtes à risque de tsunamis, zones à activité volcanique, zones marquées par les cyclones, etc. En retour, les hommes affectent leur environnement en provoquant des catastrophes telles que les marées noires ou les accidents nucléaires (Tchernobyl en 1986, Fukushima en 2011). Les cartes soulignent l'urgence qu'il y a à intensifier la **protection de l'environnement**. ●

UN ARTICLE DU MONDE À CONSULTER

• **Les statistiques et la cartographie** p.9
(André Laurens, 26 mars 1995.)

ZOOM SUR...

Les quatre grilles d'analyse géographique.

GÉOCIVILISATIONNELLE

Étude spatiale des pratiques culturelles, notamment religieuses. Elle permet de dégager les grandes divisions civilisationnelles qui découpent l'espace mondial, et globalement la diffusion de certaines pratiques culturelles par-delà les clivages civilisationnels.

GÉOÉCONOMIQUE

Étude de la dimension spatiale des phénomènes économiques : inégalités de richesse, de développement, flux financiers, etc. Elle permet de dégager une hiérarchie économique entre les différentes parties du monde.

GÉOENVIRONNEMENTALE

Étude de l'impact spatial des phénomènes environnementaux comportant des risques comme les aléas climatiques (tempêtes, tremblements de terre) ou la pollution, etc.

GÉOPOLITIQUE

Étude des rivalités de puissance entre des États et/ou des groupes de diverses natures (mouvements sécessionnistes, mafias, etc.) pour le contrôle d'un territoire. Elle permet d'établir une hiérarchie entre les puissances.

SIGLES CLÉS

IDH

Indice de développement humain. Cet indice composite, dont la valeur s'échelonne entre 0 et 1, est calculé par le PNUD (Programme des Nations unies pour le développement) depuis 1990. Il permet de comparer le niveau de développement des États, prenant en compte différents critères autres que la richesse produite.

PIB

Produit intérieur brut. Mesure de la richesse créée, sur le territoire national, par tous les agents résidents (entreprises françaises ou étrangères, administrations).

ZOOM SUR...

Quelques projections célèbres

PROJECTION MERCATOR

Conçue au XVI^e siècle par un géographe flamand, cette projection s'est imposée comme référence en cartographie au fil des siècles. C'est celle notamment utilisée par le site en ligne Google Maps. Centrée sur l'Atlantique, elle tend à grossir démesurément l'hémisphère Nord au détriment d'un Sud qui apparaît de taille bien moindre qu'il ne l'est réellement. En fait, c'est l'ensemble des régions situées à proximité des pôles qui se trouve grossi par cette projection qui à l'avantage de respecter les angles – ce qui explique qu'elle a longtemps été la référence pour les navigateurs.

PROJECTION PETERS

Mise au point dans les années 1970, elle a l'avantage de bien respecter les rapports de superficie entre les continents, mais tend à en donner une vision déformée en en étirant les contours. Elle a été très en vogue dans les milieux tiers-mondistes car elle accorde une position plus centrale à l'hémisphère Sud.

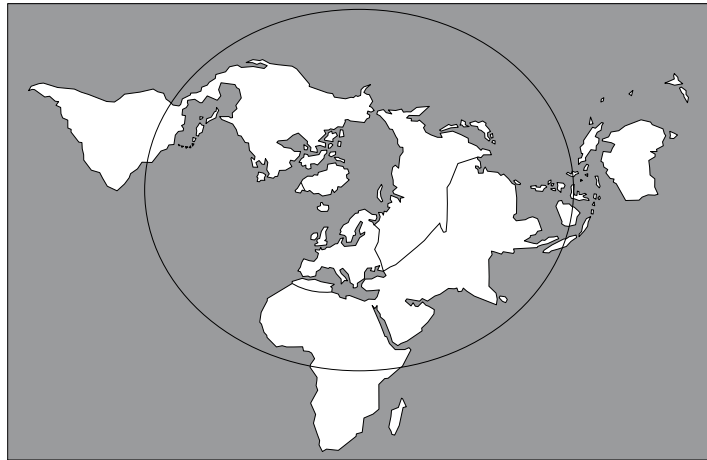
PROJECTION POLAIRE

Elle a l'avantage de ne pas découper un océan et de rendre les flux ainsi aisément cartographiables. Son principal inconvénient est qu'elle tend à déformer les régions les plus éloignées du pôle sur lequel elle est centrée. En général, une projection polaire est centrée sur l'hémisphère Nord, ce qui relève encore d'une forme d'ethnocentrisme de la part des cartographes.

PROJECTION AZIMUTALE

Adoptée par l'ONU pour figurer sur son drapeau, car, par sa vision polaire, elle ne place pas une partie du monde plus au centre qu'une autre. Cependant, l'Antarctique, qui n'appartient à aucun État, n'y est pas représenté.

Croquis : L'organisation de l'espace mondial



notamment penser à mettre en valeur les mégalofoles et leur fonctionnement en archipel.

III. Un monde qui doit faire face à des enjeux globaux

On introduit dans cette dernière partie les grilles d'analyses géo-environnementale et géoculturelle. On évoque les menaces sur l'environnement (réchauffement climatique, pollutions, etc.) et sur les civilisations (uniformisation culturelle, montée des extrémismes identitaires, etc.) que peut faire peser une mondialisation mal maîtrisée.

L'analyse du sujet

Il s'agit de proposer une grille de lecture du monde actuel qui rende compte de sa complexité croissante : les distinctions traditionnelles entre la Triade et le reste de la planète, entre le Nord et le Sud, si elles ne sont pas obsolètes, doivent cependant être nuancées pour laisser entrevoir la diversité des situations qui caractérisent les différentes régions du monde.

La problématique

Quelles grilles de lectures permettent de rendre compte, à l'heure de la mondialisation, de l'organisation de l'espace mondial sous tous ses aspects ?

La légende

I. Un monde de plus en plus connecté

Dans cette première partie, on insiste sur les nombreux flux de toutes natures, qui relient les différentes parties de la planète. Il faut veiller à différencier par des choix graphiques ces types de flux (en variant la couleur des flèches) et leurs degrés d'intensité (en variant la taille des flèches).

II. Un monde toujours inégalitaire

Cette partie s'inscrit dans la continuité directe de la précédente : après avoir exposé les flux et leurs itinéraires et mis en lumière leur inégale répartition spatiale, on peut dégager une typologie des différents territoires en fonction de leur degré d'insertion à la mondialisation, c'est-à-dire de l'importance des flux qu'ils émettent, captent ou redistribuent. On utilisera donc des figurés de surface (aplats de couleurs), en veillant à proposer une typologie suffisamment fine qui permettra de rendre compte des diversités (ne pas se contenter d'une opposition binaire et par trop réductrice Nord/Sud). Il faut

Les astuces graphiques

• Face à un croquis, il faut prendre le temps d'analyser le fond de carte qui vous est fourni, car celui-ci contient toujours une indication qui peut orienter votre travail. Ici, le fond de carte proposé est une projection polaire qui présente l'avantage de ne couper aucun océan. De toute évidence, si les concepteurs du sujet ont choisi cette projection, c'est parce qu'ils attendent un croquis qui va mettre en valeur les flux transatlantiques et transpacifiques. ●

Ce qu'il faut faire et ne pas faire

- Le principal risque face à un tel sujet est d'adopter une lecture trop restreinte. Le programme faisant état d'une lecture du monde qui doit se faire selon quatre grilles d'analyse, on ne peut se contenter d'en mobiliser qu'une seule (la géoéconomique) pour en extraire un croquis synthétique.
- À l'inverse, on ne doit pas tomber dans le piège de vouloir tout montrer au risque de produire un croquis illisible : il faut donc opérer des choix en veillant à établir un équilibre entre les différentes grilles de lecture et d'en faire un ensemble cohérent.

AUTRES SUJETS POSSIBLES SUR CE THÈME

Étude critique de document(s)

Il pourra s'agir à partir d'un ou deux documents de porter un regard critique sur leurs représentations cartographiques.

Les statistiques et la cartographie

Le précédent avis du médiateur, la semaine dernière, portait sur les problèmes posés par le traitement rédactionnel, dans *Le Monde*, des informations sur l'action contre le tabagisme et, particulièrement, de l'interdiction de la publicité du tabac. L'évocation de ce dossier d'actualité a fait ressortir d'anciennes correspondances dont l'intérêt ne s'est pas émoussé : elles apportent, en effet, d'utiles corrections sur le sujet lui-même (le tabagisme en Europe) et, d'une manière plus générale, sur l'illustration cartographique de nos articles.

En rendant compte de la neuvième conférence mondiale sur le tabac et la santé, en octobre dernier, *Le Monde* avait publié une carte fondée sur le nombre des décès liés à cette « épidémie pas comme les autres » dans les pays européens, en 1990. M. Michel Roux, maître de conférences de géographie (Languidic, Morbihan), nous avait écrit en observant que cette carte avait été dessinée à partir

de données brutes, ce qui la rendait peu significative. « Le taux de mortalité imputable au tabac, c'est-à-dire le rapport des personnes décédées à la population totale, aurait été un paramètre plus pertinent. Il aurait révélé une géographie quelque peu différente. », écrivait-il. Mme Marie-Claire Zaug, de Nancy, nous avait fait la même objection, en notant que, sur notre carte, les pays scandinaves paraissaient, en données brutes, peu touchés, alors que le taux de mortalité considéré (0,1 %) était le même que pour la France. Il fallait rendre justice à ces observations, fût-ce un peu tard, ne serait-ce que parce qu'elles peuvent s'appliquer à la traduction cartographique d'autres données statistiques.

M. Michel Roux allait plus loin et comparait les taux de mortalité liés au tabagisme aux niveaux de consommation de cigarettes dans les pays de la CEE. Il faisait apparaître qu'il n'y avait pas de corrélation entre les deux

phénomènes, les Grecs et les Espagnols se classant en tête pour la consommation par habitants et à un rang modeste pour la mortalité spécifique du tabagisme, tandis que les Danois et les Néerlandais semblaient mourir plus en fumant moins ! Plusieurs hypothèses peuvent être avancées pour expliquer ces contradictions : nocivité des tabacs consommés, disparités dans l'établissement des statistiques de mortalité liée au tabagisme. M. Michel Roux en avançait une autre : « Les taux de mortalité les plus élevés correspondent à ce que l'on nomme la dorsale européenne, c'est-à-dire l'axe urbanisé et industrialisé qui s'étend de Londres à Milan. Il est plus facile concluait-il de culpabiliser un fumeur que de remettre en question un modèle de société. » *Le Monde* se contente de verser cette pièce au dossier du tabac et retient au passage la leçon de cartographie. ●

André Laurens
(26 mars 1995)

POURQUOI CET ARTICLE ?

Cet article signé du médiateur du journal *Le Monde* répond aux critiques émises par les lecteurs du quotidien à propos d'une carte publiée quelques semaines plus tôt, en illustration d'un article sur les méfaits du tabagisme.

Il permet de rappeler la nécessité de toujours porter un regard critique sur les cartes, dont l'apparence d'évidence et de vérité peut parfois donner une vision déformée de la réalité. C'est le cas de la carte en question qui, se contentant de donner des chiffres bruts sur la mortalité liée au tabac dans les pays d'Europe, sans les rapporter au nombre d'habitants, ou mieux encore de fumeurs de ces pays, livre des informations, dont l'exploitation est au mieux impossible, au pire source d'erreur.

On veillera donc à toujours se montrer attentif aux choix du cartographe, notamment s'agissant des unités de mesure utilisées, pour analyser une carte et plus encore pour la comparer à une autre.

LE GUIDE PRATIQUE



CONSEILS DE RÉVISIONS

- Apprendre ses cours régulièrement pendant l'année : les relire le soir même et les apprendre avant chaque évaluation.
- Réviser son cours de façon problématisée : se poser des questions, chercher l'idée directrice de chaque partie. Cela vous entraîne à problématiser et à argumenter.
- Faire des fiches de révisions. Attention aux fiches inutiles : celles qui sont trop longues (en comparaison avec le cours) ou trop courtes. Consacrez-en aux termes techniques et à leurs définitions.
- Être attentif tout au long de l'année aux publications (presse, livres) ou aux émissions de télévision ou de radio qui se rapportent aux thèmes traités et qui peuvent vous aider à mieux comprendre

GESTION DU TEMPS

Il n'existe pas de règle générale en la matière. On peut cependant considérer qu'on peut consacrer 2 h 30 à la composition et 1 h 30 à l'étude de document. Pour la composition, cela suppose de consacrer 1 h à faire un plan détaillé au brouillon et 1 h 30 à la rédaction. Pour l'étude de documents, on peut consacrer 40 minutes au travail au brouillon et 50 minutes au propre. Mais ces valeurs ne sont qu'indicatives !.

PRÉSENTATION DE COPIE ET ORTHOGRAPHE

Il n'y a pas de nombre de points précis attribués au soin de la copie et à l'orthographe. Néanmoins, une copie peu lisible, sale, négligée indisposera le correcteur. Par ailleurs, il est difficile, voire impossible pour le correcteur, de dissocier le fond et la forme. Une copie, même brillante, est désavantagée par une lecture rendue fastidieuse par la présence d'un grand nombre de fautes d'orthographe.

Méthodologie et conseils



L'épreuve d'histoire-géographie

L'épreuve des baccalauréats ES et L en histoire-géographie se compose de **deux exercices**. La durée de l'épreuve est de **4 heures** ; son coefficient est de **4 en L** et de **5 en ES**.

Le premier exercice est une **composition d'histoire ou de géographie**. Deux sujets au choix sont proposés, mais dans la même discipline. On ne peut donc pas choisir entre histoire et géographie : il y a deux sujets possibles en histoire et deux sujets possibles en géographie. Attention, il est clairement indiqué dans le *Bulletin officiel spécial n°7 du 6 octobre 2011*, que « le libellé du sujet peut prendre des formes diverses : reprise partielle ou totale d'intitulés du programme, question ou affirmation ; la problématique peut être explicite ou non. »

Le deuxième exercice est une **analyse d'un ou deux documents**. Une consigne est donnée pour guider le candidat dans son étude. Un seul sujet est donné, soit en histoire, soit en géographie. Dans ce second cas, l'exercice peut comporter la production d'un schéma ou d'un croquis.

L'évaluation de ces épreuves est basée sur plusieurs points. Tout d'abord la **maîtrise d'un certain nombre de connaissances** nécessaires pour mener une **réflexion historique ou géographique**. Ensuite, la capacité à produire un **travail problématisé, structuré et argumenté**. Enfin, la capacité à s'exprimer dans une **langue écrite correcte** témoignant d'une

maîtrise suffisante du vocabulaire spécifique de l'histoire ou de la géographie.

Il n'existe pas de barème précis avec un nombre de point attribué à chacun des deux exercices. La **note est attribuée globalement à l'ensemble de la copie**. Cela veut dire que vous ne devez négliger aucun des deux exercices mais, qu'à l'inverse, un exercice particulièrement bien réussi peut contribuer à valoriser la copie.

La composition de géographie

Le but d'une composition est de produire un texte répondant à une **problématique liée à un sujet**. Il s'agit donc d'utiliser ses connaissances au service d'une pensée structurée en fonction de la problématique et de la réponse que l'on compte lui apporter. Plusieurs étapes sont nécessaires au brouillon comme au propre.

Au brouillon :

- **analyser le sujet**. Il faut lire le sujet et y repérer les mots-clés qu'il faut comprendre et analyser, le cadre spatial de l'étude pour éviter un hors-sujet et les connecteurs logiques qui aident à repérer les liens entre les différents termes du sujet ;
- **trouver une problématique**. Il s'agit d'une question principale, parfois complétée d'une ou plusieurs questions secondaires qui lui sont liées, qui guidera toute l'étude. Dans la problématique, on doit

retrouver les mots-clés du sujet, des termes qui sont importants pour le thème traité et des connecteurs logiques ;

- **établir un plan et le détailler**. Trouver tout d'abord les trois (éventuellement deux) grandes parties qui correspondent soit à des thèmes, soit à des périodes. Trouver ensuite les sous-parties de chaque partie (deux ou trois généralement). Faire ressortir deux ou trois points importants dans chaque sous-partie. Pour chacun d'entre eux, développer une idée en l'associant à un exemple ;
- **rédiger au brouillon l'introduction et la conclusion**. L'introduction comporte une accroche (on commence par une idée générale, une citation ou un événement important qui permet d'entrer dans le sujet, on définit ensuite les termes importants, on délimite son cadre spatial et temporel), la problématique précédemment établie et une annonce du plan. La conclusion comprend un rappel du plan, avec ses différentes parties, une réponse (nuancée et argumentée) à la problématique et éventuellement une ouverture vers un autre aspect du sujet.

Au propre :

- **rédiger le devoir**. Après avoir recopié l'introduction, il faut rédiger à partir du plan sans rendre apparent les numéros de parties et il faut développer les titres en faisant des phrases. Au début de chaque grande partie, prévoir quelques lignes en annonçant le thème. À la fin de chaque grande partie, faire une transition vers la suivante. Et enfin, recopier la conclusion. Ne sauter des lignes qu'entre les grandes parties, après l'introduction et avant la conclusion. Aller à la ligne sans sauter de ligne entre chaque sous-partie ;
- **intégrer à la copie, si vous le souhaitez, des schémas et/ou des organigrammes** qui expliquent un processus géographique, mais à condition d'introduire et de commenter ces productions graphiques, même brièvement ;
- **adopter une écriture lisible et un propos clair**. Utilisez un langage soutenu comportant le vocabulaire spécifique de la géographie. Employez des phrases qui ne soient pas trop longues. Attention aux fautes d'orthographe lexicales (mots mal orthographiés) et surtout grammaticales (accords des verbes, participes passés, etc.). Relisez-vous attentivement en gardant le temps nécessaire pour cela avant la fin de l'épreuve.

Commentaire d'un ou deux documents

Cette épreuve a pour objectif de construire un **commentaire du ou des documents proposés**. Il faut pour cela trouver un axe directeur, un plan, et utiliser des connaissances pour expliquer le document.

De même que pour la composition, au brouillon comme au propre, plusieurs étapes sont nécessaires.

Au brouillon :

- **lire la consigne avant de lire les documents**, pour avoir une première idée des éléments que l'on doit y chercher ;

- **noter les éléments de présentation du document** (nature, auteur, date, contexte, public visé) ;
- **trouver trois (ou deux) thèmes directeurs** qui permettent de répondre à la consigne. Surligner dans le document les parties qui s'y rapportent. Si trop de parties du texte restent non surlignées, ou bien si trop de parties sont surlignées plusieurs fois, considérez que les thèmes choisis ne conviennent pas ;
- **rédiger au brouillon l'introduction et la conclusion**. On reprendra le même schéma que pour l'introduction de la composition. On remplacera dans l'introduction la définition des termes du sujet par une présentation du document. Dans la conclusion, on veillera à faire référence au document.

Au propre :

- **adopter les mêmes normes que pour une composition**. Votre travail sera néanmoins plus rapide, compte tenu du temps disponible.
- **rédiger chaque sous-partie en veillant à faire systématiquement référence au texte**, soit en le citant entre guillemets, soit en indiquant les numéros de lignes, soit en précisant un élément, si le document est une image ou une carte. Après avoir fait référence au texte, vous devez obligatoirement utiliser des connaissances précises pour l'expliquer. Expliquer un document consiste à montrer en quoi il confirme ou nuance ce que l'on sait par ailleurs. Il s'agit donc d'adopter une lecture critique du document : Quelle est sa portée ? Quelles sont ses limites ?
- **prêter le même soin à la correction et à la fluidité de la langue écrite** que pour la composition.

Croquis ou schéma

Le croquis et le schéma de géographie sont deux exercices très proches. La différence entre eux tient au fait qu'un fond de carte de la région à traiter vous est fourni dans le cas d'un croquis, alors que vous devez partir d'une feuille vierge pour le schéma.

Pour les deux exercices, vous devez procéder à une analyse précise du sujet, afin de déterminer les phénomènes que vous souhaitez représenter pour y répondre.

Pour chacun des phénomènes à représenter, choisissez ensuite le type de figuré le plus adéquat en pensant aux difficultés que peut poser leur éventuelle superposition : ponctuel, linéaire ou de surface. Sauf exception, on ne représente pas, par exemple, une ville par un figuré de surface.

Un élément important de l'évaluation d'un croquis est l'organisation de la légende : elle doit être structurée en plusieurs parties auxquelles vous donnerez des titres.

Portez un soin particulier à la lisibilité de votre travail. Il faut pour cela commencer par les figurés de surface (aplats de couleurs, à faire au crayon de couleur), puis y superposer les figures ponctuelles et linéaires (au feutre ou au stylo) et enfin ajouter quelques éléments de nomenclature (noms de villes, de pays, de fleuves, etc.) judicieusement choisis en fonction du sujet. Pensez à donner un titre problématisé à l'ensemble. ■

CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE

Pour la composition

- Réciter votre cours tel quel, sans vous adapter à la problématique.
- Se contenter d'une problématique qui recopie le sujet (même s'il est précédé de « est-ce que » et suivi d'un « ? », ce qui ne trompe personne...).
- Ne pas citer d'exemple après avoir donné une idée.
- Rédiger la conclusion directement au propre, sans l'avoir préparée au brouillon juste après l'introduction. Le risque étant que la conclusion ne réponde pas à la problématique.
- Faire des fautes d'orthographe et de français. Parmi les plus fréquentes, on peut signaler l'emploi de « Dû à » en tête de phrase, alors qu'on n'emploie cette formule qu'après avoir donné son antécédent...

Pour le commentaire

- S'il y a deux documents, consacrer une grande partie pour chaque document. Il faut au contraire réussir à les lier, en montrant leurs différences ou bien leur complémentarité.
- Paraphraser le texte, c'est-à-dire redire ce qu'il dit déjà, sans mettre les citations entre guillemets.
- Se contenter de mettre bout à bout des citations du texte sans utiliser la moindre connaissance personnelle pour les expliquer.
- Ne pas repérer les différences entre date de rédaction, date de publication et date des événements dont parle le document. Il est important de voir si un texte est un témoignage sur le vif ou bien une analyse *a posteriori*.

Pour le croquis ou le schéma

Veillez toujours à ce que le correcteur puisse avoir sous les yeux votre réalisation graphique et sa légende. Il ne faut donc jamais faire cette dernière au dos du croquis ou du schéma, mais toujours soit sur une feuille à part, soit à côté, soit en dessous.

Crédits

CLÉS DE LECTURES D'UN MONDE COMPLEXE

Des cartes pour comprendre le monde

p. 6 Planisphère de Mercator. DR ; p. 7 Projection de Peters DR

La Russie, un État-continent eurasiatique en recomposition

p.10 Taïga © iStockphoto/ Thinkstock ; p.11 Carte © Lézarts Création ; p.12 Carte © Lézarts Création

LES DYNAMIQUES DE LA MONDIALISATION

Processus et acteurs de la mondialisation

p.16 Cargo © Rafael Ramirez Lee/ iStockphoto/ Thinkstock ;

p.17 New York Stock Exchange © iStockphoto/ Thinkstock ; p.18 Smartphone © iStockphoto/ Thinkstock

Mobilités, flux et réseaux

p. 22 Usine © Lifesize/ Thinkstock ; p. 23 Écran © iStockphoto/ Thinkstock ; p.24 Foule © Hemera/ Thinkstock

Pôles et espaces majeurs de la mondialisation ; territoires et sociétés en marge de la mondialisation.

p.28 City, Londres © iStockphoto/ Thinkstock ; p.29 Golfe persique © Stocktrek Images/ Thinkstock ;

p.30 Paris © iStockphoto/ Thinkstock ; p.31 Carte © Lézarts Création

Les espaces maritimes : approche géostratégique

p.36 plateforme pétrolière © iStockphoto/ Thinkstock ; p.37 Port d'Hambourg © Zoonar/ Thinkstock ;

p.38 Pisciculture © iStockphoto/ Thinkstock

La mondialisation en débat

p.42 Terre et paquets © Hemera/ Thinkstock ; p.43 Attac DR

DYNAMIQUES GÉOGRAPHIQUES DE GRANDES AIRES CONTINENTALES

Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales

p.50 New York © iStockphoto/ Thinkstock ; p.51 Guatemala © iStockphoto/ Thinkstock ;

p.52 Frontière © iStockphoto/ Thinkstock ; p.53 Caraïbes © Lézarts Création

États-Unis et Brésil : rôle mondial, dynamiques territoriales

p.58 Statue de la Liberté © Digital Vision/ Thinkstock ; p.59 Brasília © Hemera/ Thinkstock ;

p.60 Terre Drapeaux © Stephen Finn/ Fotolia

Le continent africain face au développement et à la mondialisation

p.64 Femme © iStockphoto/ Thinkstock ; p.65 Afrique © Arid Ocean/ Fotolia ;

p.66 Le Caire © Hemera/ Thinkstock ; p.67 Sahara © Lézarts Création

L'Afrique du Sud : un pays émergent

p.72 Le Cap © iStockphoto/ Thinkstock ; p.73 Paysage sud-africain © Goodshoot/ Thinkstock ;

p.74 Johannesburg © iStockphoto/ Thinkstock ; p.74 Soweto © iStockphoto/ Thinkstock

L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance

p.78 Tokyo © iStockphoto/ Thinkstock ; p.79 Inondation © Stockbyte/ Thinkstock ;

p.80 Delhi © Photodisc/ Thinkstock ; p.81 Mumbai © Lézarts Création

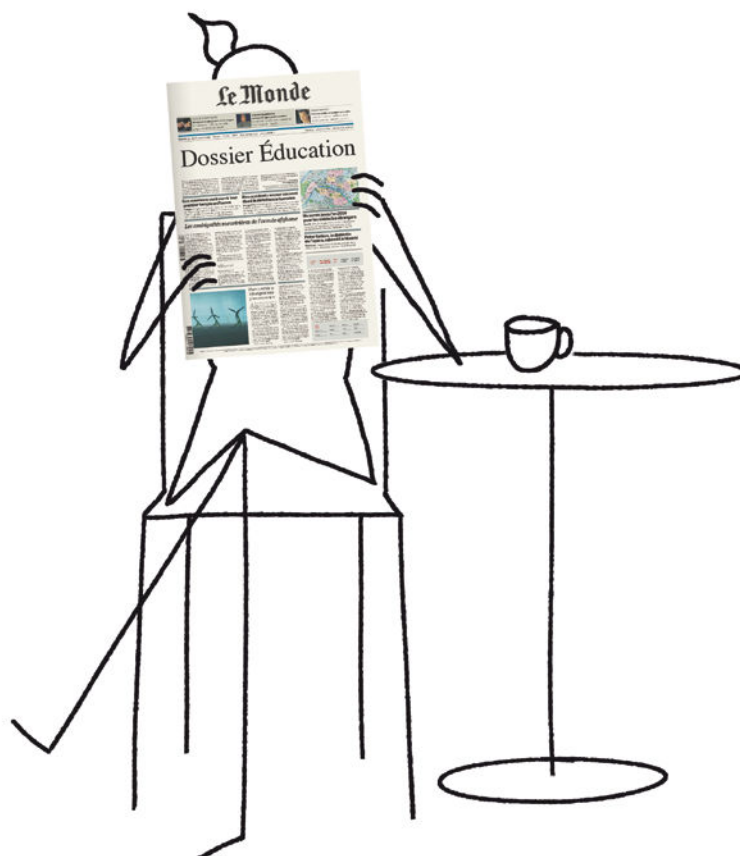
Japon-Chine : concurrences régionales, ambitions mondiales

p.86 Trois Gorges © iStockphoto/ Thinkstock ; p.87 Shanghai © Goodshoot/ Thinkstock

GUIDE PRATIQUE

p.93 © iStockphoto ; p.94 © Fuze/ Thinkstock

(Les statistiques, notamment dans les colonnes "Chiffres clés", correspondent à des données 2010.)



S'intéresser aux problèmes de l'éducation, c'est bien.
Être actif pour tenter de les résoudre, c'est mieux.

www.agissons pour leducation.fr

DÉCOUVREZ TOUTES LES ACTIONS CONCRÈTES DE LA MAIF
EN FAVEUR DE L'ÉDUCATION

